

LA Poudre aux yeux

Mme Loutrais Berlon... Troisème, la porte à droite. Gâté de frais, le pauvre...

Aussi bien, il n'y avait pas tromperie sur la qualité. Il récapitulait: vingt-sept ans, licencié en droit, sept à toutes les fonctions...

Un pas mesuré, relevant les pans de sa pelisse longue pour ne pas marcher dessus, il examina l'escalier, les murs, le tapis...

Il se pencha vers elle, et dit: "Ma fille Henriette!... Tu arrives à propos... M. Rancière!... Ma fille!"

Avec une bonne grâce familière, la grosse femme tournait le dos, s'empresant vers d'autres hommages. Elle était tranquille. Henriette contenait son affaire...

Henriette Loutrais Berlon, avec et blonde, joliment prise dans sa robe de mousseline rose, échangée, sur une peau de nacre, se tenait debout, silencieuse, avec un sourire ou il y avait de la réserve et de l'aisance...

— Pardieu! dit-il, en inclinant, comme le monsieur à ventrue et à rosette lui ait refermé la porte. Détaché, quoique digne, il abandonna sa pelisse aux valets d'un grand et majestueux valet de chambre...

Un sillonnet rapide, reconstruit au fond du coïleur le fixa: Mlle Henriette, en poignoir de pilon, et portant un petit pot d'eau chaude...

— Vous ne prenez rien? Un verre de champagne? Bon enfant, il possédait Rancière vers le buffet dressé dans le fond de la salle à manger...

Rancière, de plus en plus content, — fameuse maison — reçut avec gratitude des mains du vieux serviteur à tête d'empereur une tasse de café glacé. Il portait dans la crême froide sa petite omelette de vermillin: L.B. Les initiales de la maison...

— M. Loutrais? Comme vous ressemblez à votre père! Venez que je vous présente. Ma femme sera charmée de vous connaître.

— M. Loutrais Berlon, — cette grosse-là, un velours prun, qui avait un bouton avec trois perles sur la joue!... Jacques s'en méfiait, — positivement se montra charmé. Elle aimait tant les jeunes gens! Et puis elle avait une amie qui était prude d'une amie de Mme Rancière...

— Vous permettez? Mais vous êtes un ami déjà pour nous. Epuisé, j'adore la jeunesse... Ah! ma fille Henriette!... Tu arrives à propos... M. Rancière!... Ma fille!

— M. Loutrais Berlon, avec et blonde, joliment prise dans sa robe de mousseline rose, échangée, sur une peau de nacre, se tenait debout, silencieuse, avec un sourire ou il y avait de la réserve et de l'aisance...

— C'est ici... Mais... Madame me reçoit que le mardi... Il se frotta le front. Idiote! Il s'était trompé de jour... D'un regard, il embrassait l'antichambre nue: ni palmes, ni psyché; et, par la porte ouverte d'une pièce, — le petit salon, voyons! — ne révalait pas, — un lit à éredon rouge et des fauteuils affreux...

— C'est ici... Mais... Madame me reçoit que le mardi... Il se frotta le front. Idiote! Il s'était trompé de jour... D'un regard, il embrassait l'antichambre nue: ni palmes, ni psyché; et, par la porte ouverte d'une pièce, — le petit salon, voyons! — ne révalait pas, — un lit à éredon rouge et des fauteuils affreux...

— C'est ici... Mais... Madame me reçoit que le mardi... Il se frotta le front. Idiote! Il s'était trompé de jour... D'un regard, il embrassait l'antichambre nue: ni palmes, ni psyché; et, par la porte ouverte d'une pièce, — le petit salon, voyons! — ne révalait pas, — un lit à éredon rouge et des fauteuils affreux...

Une silhouette rapide, reconstruit au fond du coïleur le fixa: Mlle Henriette, en poignoir de pilon, et portant un petit pot d'eau chaude...

— Vous ne prenez rien? Un verre de champagne? Bon enfant, il possédait Rancière vers le buffet dressé dans le fond de la salle à manger...

Rancière, de plus en plus content, — fameuse maison — reçut avec gratitude des mains du vieux serviteur à tête d'empereur une tasse de café glacé. Il portait dans la crême froide sa petite omelette de vermillin: L.B. Les initiales de la maison...

— M. Loutrais? Comme vous ressemblez à votre père! Venez que je vous présente. Ma femme sera charmée de vous connaître.

— M. Loutrais Berlon, — cette grosse-là, un velours prun, qui avait un bouton avec trois perles sur la joue!... Jacques s'en méfiait, — positivement se montra charmé. Elle aimait tant les jeunes gens! Et puis elle avait une amie qui était prude d'une amie de Mme Rancière...

— Vous permettez? Mais vous êtes un ami déjà pour nous. Epuisé, j'adore la jeunesse... Ah! ma fille Henriette!... Tu arrives à propos... M. Rancière!... Ma fille!

Avec une bonne grâce familière, la grosse femme tournait le dos, s'empresant vers d'autres hommages. Elle était tranquille. Henriette contenait son affaire...

Henriette Loutrais Berlon, avec et blonde, joliment prise dans sa robe de mousseline rose, échangée, sur une peau de nacre, se tenait debout, silencieuse, avec un sourire ou il y avait de la réserve et de l'aisance...

— C'est ici... Mais... Madame me reçoit que le mardi... Il se frotta le front. Idiote! Il s'était trompé de jour... D'un regard, il embrassait l'antichambre nue: ni palmes, ni psyché; et, par la porte ouverte d'une pièce, — le petit salon, voyons! — ne révalait pas, — un lit à éredon rouge et des fauteuils affreux...

— C'est ici... Mais... Madame me reçoit que le mardi... Il se frotta le front. Idiote! Il s'était trompé de jour... D'un regard, il embrassait l'antichambre nue: ni palmes, ni psyché; et, par la porte ouverte d'une pièce, — le petit salon, voyons! — ne révalait pas, — un lit à éredon rouge et des fauteuils affreux...

Une silhouette rapide, reconstruit au fond du coïleur le fixa: Mlle Henriette, en poignoir de pilon, et portant un petit pot d'eau chaude...

— Vous ne prenez rien? Un verre de champagne? Bon enfant, il possédait Rancière vers le buffet dressé dans le fond de la salle à manger...

Rancière, de plus en plus content, — fameuse maison — reçut avec gratitude des mains du vieux serviteur à tête d'empereur une tasse de café glacé. Il portait dans la crême froide sa petite omelette de vermillin: L.B. Les initiales de la maison...

— M. Loutrais? Comme vous ressemblez à votre père! Venez que je vous présente. Ma femme sera charmée de vous connaître.

— M. Loutrais Berlon, — cette grosse-là, un velours prun, qui avait un bouton avec trois perles sur la joue!... Jacques s'en méfiait, — positivement se montra charmé. Elle aimait tant les jeunes gens! Et puis elle avait une amie qui était prude d'une amie de Mme Rancière...

— Vous permettez? Mais vous êtes un ami déjà pour nous. Epuisé, j'adore la jeunesse... Ah! ma fille Henriette!... Tu arrives à propos... M. Rancière!... Ma fille!

Avec une bonne grâce familière, la grosse femme tournait le dos, s'empresant vers d'autres hommages. Elle était tranquille. Henriette contenait son affaire...

Henriette Loutrais Berlon, avec et blonde, joliment prise dans sa robe de mousseline rose, échangée, sur une peau de nacre, se tenait debout, silencieuse, avec un sourire ou il y avait de la réserve et de l'aisance...

— C'est ici... Mais... Madame me reçoit que le mardi... Il se frotta le front. Idiote! Il s'était trompé de jour... D'un regard, il embrassait l'antichambre nue: ni palmes, ni psyché; et, par la porte ouverte d'une pièce, — le petit salon, voyons! — ne révalait pas, — un lit à éredon rouge et des fauteuils affreux...

— C'est ici... Mais... Madame me reçoit que le mardi... Il se frotta le front. Idiote! Il s'était trompé de jour... D'un regard, il embrassait l'antichambre nue: ni palmes, ni psyché; et, par la porte ouverte d'une pièce, — le petit salon, voyons! — ne révalait pas, — un lit à éredon rouge et des fauteuils affreux...

VAPEURS. LE MOMUS Arrivera à la NOUVELLE-ORLEANS LUNDI, 17 DECEMBRE sur son premier voyage...

LES BILLETS DE LA NAVYNE. BUREAU DES BILLETS EN VILLE. 277 RUE ST-CHARLES. PHONE MAIN 4027.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France).

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE LIGNE DIRECTE. S. S. MEXICO, 15 décembre. Passage de Première Classe - \$80.00 Passage d'Entrepôt - \$37.00

L'Assortiment le Plus Choisi de Bonbons et de Fruits Cristallisés Français. Importés de la Maison "Au Hâble Berger" fondée en 1730, à Paris, France.

H. C. SCHAUMBURG, LA CONFISERIE ET LE RESTAURANT DES DAMES. 233 RUE DU CANAL, PRÈS DAUPHINE.

HUILE D'OLIVE ADOLPHE PUGET, MARSEILLE. Exigez cette Marque si vous voulez l'Huile la Plus Pure et de la Meilleure Qualité.

PAUL GELPI & SONS, SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

J. DELVILLE & CO., ENCAUTEURS, ESTIMATEURS DE PROPRIETES FONCIERES ET AGENTS D'ASSURANCES.

No 316 rue Baronne. Bâtisse Hicks, 2me Etage, Chambre 4.

CHEMINS DE FER. XMAS SHOPPING. "Ozone Route". NEW ORLEANS GREAT NORTHERN R. R.

PERSONNES SENSEES VOYAGENT Via lo ILLINOIS CENTRAL RAILROAD. SOYEZ SAGES ET FAITES DE MEME.

NEW ORLEANS AND NEW YORK SHORT LINE. The Western Railway of Alabama.

NEW ORLEANS AND NEW YORK SHORT LINE. The Western Railway of Alabama.

NEW ORLEANS AND NEW YORK SHORT LINE. The Western Railway of Alabama.

NEW ORLEANS AND NEW YORK SHORT LINE. The Western Railway of Alabama.

NEW ORLEANS AND NEW YORK SHORT LINE. The Western Railway of Alabama.

NEW ORLEANS AND NEW YORK SHORT LINE. The Western Railway of Alabama.

NEW ORLEANS AND NEW YORK SHORT LINE. The Western Railway of Alabama.

NEW ORLEANS AND NEW YORK SHORT LINE. The Western Railway of Alabama.

CHEMINS DE FER. LOUISVILLE & NASHVILLE. EXPRESS LITE ORANGE JOUR.

YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY. Bureau des Billets en Ville, 141 RUE ST-CHARLES.

YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY. Bureau des Billets en Ville, 141 RUE ST-CHARLES.

YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY. Bureau des Billets en Ville, 141 RUE ST-CHARLES.

YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY. Bureau des Billets en Ville, 141 RUE ST-CHARLES.

YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY. Bureau des Billets en Ville, 141 RUE ST-CHARLES.

YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY. Bureau des Billets en Ville, 141 RUE ST-CHARLES.

YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY. Bureau des Billets en Ville, 141 RUE ST-CHARLES.

YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY. Bureau des Billets en Ville, 141 RUE ST-CHARLES.

YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY. Bureau des Billets en Ville, 141 RUE ST-CHARLES.

les apparences, que sa maîtresse était restée assise ou debout sans essayer de prendre du repos ni se lever.

Le chauffeur n'attendit pas. Le concierge lui avait à peine adressé une question, à laquelle il n'avait pas eu le temps de répondre: — Qu'y a-t-il donc d'extraordinaire? lorsque le comte parut vêtu lui-même en chauffeur qui va entreprendre une course sérieuse et demanda à son ancien mécanicien: — Tout est prêt?

— Comme vous voyez. — Partons. Le jeune Gaston, méconnaissable, son bonnet lui cachant les yeux et le front, ses lunettes lui couvrant les yeux et le collet de fourrure de son veston le bas du visage, s'assit à côté de Philibert et l'auto fila vers les hauteurs du boulevard Malesherbes d'une vitesse de soixante à l'heure facilitée par les roues détrepées qu'elle avait à suivre.

— D'un bond à l'autre. — Bonne chance. J'ai votre parole? — Sois tranquille. Le chauffeur vira sur ses talons et se dirigea vers la Madeleine en se disant: — Je ne sais pas si je me trom-

pe, mais je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre? L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans.

— En route. Nous arriverons! On ne lui répondit que par un petit salut d'intelligence et l'auto fila vers le Bois de Saint-Cloud, comme le landau de Pierre Barron et le coupé de Claude Vidéou.

— D'un bond à l'autre. — Bonne chance. J'ai votre parole? — Sois tranquille. Le chauffeur vira sur ses talons et se dirigea vers la Madeleine en se disant: — Je ne sais pas si je me trom-

pe, mais je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre? L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans.

pe, mais je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre? L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans.

pe, mais je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre? L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans.

pe, mais je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre? L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans.

pe, mais je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre? L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans.

pe, mais je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre? L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans.

pe, mais je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre? L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans.

pe, mais je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre? L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans.

pe, mais je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre? L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans.

pe, mais je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre? L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans.

pe, mais je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre? L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans.

pe, mais je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre? L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans.

pe, mais je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre? L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans.

pe, mais je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre? L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans.

pe, mais je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre? L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans.

pe, mais je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre? L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans.

pe, mais je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre? L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans.

pe, mais je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre? L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans.

pe, mais je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre? L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans.

pe, mais je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre? L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans.

pe, mais je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre? L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans.